

DIMANCHE DE LA PAROLE

25 janvier 2026



SOMMAIRE



Pourquoi un dimanche de la Parole de Dieu ?	3
La table de la Parole	5
• Dans l'Ancien Testament, la Parole est une voix • Dans le Nouveau Testament, la Parole prend un visage • Une seule table pour une double nourriture : la Parole et le pain • Le lectionnaire dominical • Les principes de rapprochement entre les lectures	
Textes du dimanche de la Parole et notes de lecture	9
• Références des textes • Isaïe 8, 23b – 9, 1-3 • Psaume 26 (27), 1.4, 13-14 • 1 Corinthiens 1, 10-13.17 • Matthieu 4, 12-23 • Le lien entre les textes	
Quelques mots à expliciter	12
• Galilée • Lumière / Ténèbres	
Proposition de prière universelle	14
Suggestion pour les enfants	15
• Ce que je découvre • Ce que je vis	

POURQUOI UN DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU ?



Le pape François a institué en 2019, par une lettre apostolique en forme de *motu proprio*, un dimanche de la Parole, un dimanche qui doit être « *entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple* ».

Ce dimanche a pour but de faire grandir chez tous l'assiduité familière avec les Écritures, Ancien et Nouveau Testament. Les croyants doivent « *écouter la Parole du Seigneur tant dans la liturgie que dans la prière et la réflexion personnelle* ».

Si le Pape a placé ce dimanche de la Parole dans le cadre de la semaine de de prière pour l'unité des chrétiens, c'est pour manifester **la dimension œcuménique de la Parole de Dieu**. La Bible est le livre du peuple de Dieu tout entier. Comme l'écrit le pape François « *célébrer le dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide* ».

À son tour, **le pape Léon XIV** affirme, dès les premiers jours de son pontificat, lors d'une audience avec les délégations œcuméniques et interreligieuses¹, qu'il considère « *comme l'un de ses devoirs, la recherche du rétablissement de la pleine et visible communion entre tous ceux qui professent la même foi en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit* ».

1. PAPE LÉON XIV, *Discours aux représentants d'autres Églises, communions chrétiennes et autres religions*, Rome, 19 mai 2025.

Mais le pape François également tenu à faire de ce dimanche une invitation pour les catholiques à **renforcer leurs liens avec la communauté juive**.

Le pape Léon XIV, lors de la même audience, a réaffirmé l'importance du dialogue théologique entre chrétiens et juifs, rappelant que *« même en ces temps difficiles, il est nécessaire de poursuivre avec élan ce dialogue »*. Pour cela, les chrétiens ne peuvent ignorer ni les Écritures de l' Ancien Testament ni la tradition juive. Car *« les Saintes Écritures du peuple juif constituent une partie essentielle de la Bible chrétienne »*, et *« sans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament serait un livre indéchiffrable, une plante privée de ses racines et destinée à se dessécher »*².

Parler de l'Écriture Sainte c'est donc renvoyer à la Parole donnée dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ; c'est souligner le lien profond entre les deux Testaments ; c'est mettre en relief la révélation de Dieu au peuple juif et, à travers lui, au peuple chrétien. **« Quiconque rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme »** disait Jean Paul II.

Le dimanche de la Parole de Dieu comme l'expriment les 4 lectures du jour – nous invite à rendre cette Parole vivante par la disponibilité, l'écoute, la méditation, l'étude et le partage. Qu'elle soit chemin de joie et de vie !

2. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Le peuple juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*, éd. du Cerf, Paris, 2001.

LA TABLE DE LA PAROLE



Tout au long de la Bible, la Parole révèle qui est Dieu : un Dieu d'amour à la recherche inlassable de l'homme : *« Dans l'un et l'autre Testament, c'est le même Dieu qui entre en relation avec des hommes et les invite à vivre en communion avec lui ; Dieu unique et source d'unité ; Dieu créateur, [...] Dieu libérateur surtout et sauveur, car les êtres humains, créés à son image, sont tombés par leurs fautes dans un esclavage misérable »*³.

Dans l'Ancien Testament, la Parole est une voix

« Au commencement, [...] Dieu dit... » (Gn 1).

➤ La Parole est créatrice, elle est à l'origine de l'univers. Le créé naît d'une parole : *« Il parle et cela est, il commande et cela existe »* (Ps 33, 9).

Dans toute la création, l'humanité peut lire le message du Créateur (cf. Ps 19, 2-5).

➤ La Parole n'est pas seulement créatrice, elle est aussi salvatrice : Dieu vient à la rencontre de l'humanité, pour lui faire connaître son dessein de salut *« J'ai vu la misère de mon peuple... je connais ses souffrances »* (Ex 3, 7).

Dans le Nouveau Testament, la Parole prend un visage

« Le Verbe se fit chair » (Jn 1, 14).

➤ Le Christ est le Verbe qui est avec Dieu et qui est Dieu (cf. Col 1, 15), mais il est aussi Jésus de Nazareth, fils de David.

➤ Par son incarnation en Jésus, Dieu se fait connaître : *« Qui m'a vu a vu le Père »* (Jn 14, 9).

3. *Le peuple juif et ses saintes Écritures*, Commission biblique pontificale, 2001.

► Par la mort et la résurrection de son Christ, Dieu réalise son dessein de salut. Toutefois, ce qui s'est déjà accompli dans le Christ doit encore s'accomplir en chaque chrétien, dans l'Église et dans le monde. Voilà pourquoi, comme les juifs, les chrétiens sont dans l'attente.

Il ne s'agit pas d'opposer l'Ancien Testament au Nouveau Testament : *« Il s'agit de présenter l'unité de la Révélation biblique (AT et NT) et du dessein divin, avant de parler de chacun des événements de l'histoire, pour souligner que chaque événement ne prend sens que considéré dans la totalité de cette histoire, de la création à l'achèvement »*⁴. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament ne prennent donc sens que s'ils sont reliés l'un à l'autre.

Une seule table pour une double nourriture : la Parole et le pain

*« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles »*⁵.

Une telle affirmation, tirée de la Constitution sur la Révélation divine (*Dei Verbum*) peut surprendre. Nous sommes habitués à donner une très grande importance au corps eucharistique du Christ que nous vénérons et entourons d'une fervente adoration. Or l'Église, en son Magistère suprême, nous dit que nous devons avoir une égale vénération pour les Saintes Écritures.

Dans la liturgie, nous sommes donc rassasiés selon deux modes d'être du Christ : sa parole et son pain. Car le Christ *« est là présent dans sa parole, [...] lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures »*, tout comme il est là présent *« au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques »*⁶.

4. Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique, 1985 ch. II, 2.

5. CONCILE VATICAN II, *Dei Verbum*, 21.

6. CONCILE VATICAN II, *Sacrosanctum concilium*, 7.

Il n'y a pas de pain eucharistique sans parole prononcée. Comme pour l'acte créateur, il faut une parole pour que le pain quotidien devienne le vrai pain qui descend du Ciel, le pain qui donne la vie au monde.

Le lectionnaire dominical

À la table de la Parole de Dieu de nos liturgies, nous écoutons donc 4 textes, puisés dans les deux Testaments.

« Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors de la Bible pour que, en l'espace d'un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie la plus importante des Saintes Écritures. » C'est par ces mots que le Concile insufflait le renouvellement des lectionnaires des messes.

Le premier principe a donc été d'opter pour le texte de l'évangile pour une lecture semi-continue des **trois Évangiles synoptiques** : Matthieu (année A), Marc (année B), Luc (année C). Cette répartition permet d'avoir une vue d'ensemble de la vie de Jésus et de son ministère, et d'entrer dans la compréhension de la cohérence spirituelle et théologique d'un Évangile.

La première lecture est tirée de l'Ancien Testament, sauf au temps pascal où nous lisons les Actes des Apôtres – récit de la constitution de l'Église dans le dynamisme de la Résurrection.

Il était indispensable de trouver une logique pour puiser dans la richesse de l'Ancien Testament. Ce fut le **principe de rapprochement** : qu'est-ce qui, dans l'Ancien Testament, contient en germe les gestes ou les paroles du Christ ?

La deuxième lecture est un psaume.

La troisième lecture est tirée des écrits apostoliques, et est une lecture semi-continue d'une lettre de Paul, de Pierre, de Jacques, etc.

Les principes de rapprochement entre les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament

► La citation explicite d'un texte de l'Ancien Testament par Jésus

Par exemple, Matthieu cite la prophétie d'Isaïe au chapitre 9 : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.* » La première lecture est donc cette prophétie d'Isaïe (3^e TO, année A). De même, en réponse à la question du scribe : « *Quel est le plus grand commandement ?* », Jésus cite Dt 6 qui fait l'objet de la première lecture (31^e TO, année B).

► Une situation analogue

Par exemple les multiplications des pains par Élisée et par Jésus (17^e TO, année B) ou la résurrection du fils d'une veuve par Élie et par Jésus (10^e TO, année C).

► Le rapprochement par opposition

Par exemple, la guérison d'un lépreux par Jésus, et en opposition, l'exclusion des lépreux de la communauté (6^e TO, année B).

► Le principe le plus commun est la continuité d'un thème

Ainsi, l'appel de Samuel en 1 S 3 et l'appel des premiers disciples (2^e TO année B). Et le dimanche suivant, l'appel à la conversion en Jonas 3 et l'appel à la conversion après l'arrestation de Jean Baptiste.

► L'accomplissement des Écritures

Le dernier guide dans le choix de la première lecture – et le plus fondamental – est l'accomplissement des Écritures. Nous entendons dans Isaïe le chant du Serviteur souffrant que Jésus présente à ses disciples comme l'annonce de sa Passion (29^e TO, année B).

Ce principe de rapprochement manifeste d'une part l'unité des deux Testaments et, d'autre part, la centralité du Christ dans l'histoire du salut. Toute l'Écriture converge vers le Christ qui sauve l'humanité par son mystère pascal.

Ces principes concernent les dimanches du temps ordinaire. Il en va un peu différemment pour les temps privilégiés – Avent, Noël, Carême, Semaine sainte, Temps pascal – où la spécificité du temps guide le choix des lectures.

TEXTES DU DIMANCHE DE LA PAROLE ET NOTES DE LECTURE



Les textes du jour

- Isaïe 8, 23b-9, 1-3
- Ps 26 (hébreu 27), 1.4, 13-14
- 1 Co 1, 10-13.17
- Mt 4, 12-23

Isaïe 8, 23b-9, 1-3

Ce texte d'Isaïe fait partie de la section dite du « Premier Isaïe », qui prophétise vers la fin du VIII^e siècle et au début du VII^e siècle avant notre ère. Dans ce passage, le prophète invite le peuple à l'espérance. Le Seigneur le libérera de l'ennemi, en l'occurrence l'Assyrie.

De fait, à cette époque, les menaces viennent de l'Assyrie, ce qui rend la prophétie d'Isaïe difficile à comprendre, car elle présente précisément un salut venant du Nord. La preuve en est que tous les lieux cités dans ce texte se situent au nord (cf. carte p. 22).

- « *le pays de Zabulon et le pays de Nephtali* », en Galilée, à l'ouest du lac de Tibériade ;
- « *la route de la mer* » : la plaine côtière à l'ouest de la Galilée ;
- « *le pays au-delà du Jourdain* » : la Transjordanie ;
- « *la Galilée des nations* ».

Par ailleurs, on peut relever la mention de la Galilée, (plutôt rare dans l'Ancien Testament) ce carrefour des Nations (païennes) qui, selon le prophète, « sera couvert de gloire »

Le texte peut donner à réfléchir sur **l'accueil que réserve le croyant à l'inattendu de Dieu**, à l'inattendu de son projet qui parfois paraît déroutant. Mais il **croit que Dieu peut intervenir et retourner la situation** : c'est ce que suggère le rappel du « *jour de Madiane* » dans le livre des Juges, (ch 7-8) : la victoire annoncée par l'oracle sera due à l'intervention divine et non à l'importance des forces humaines mises en œuvre .

Ps 26 (27 en hébreu), 1.4, 13-14

En résonance avec les trois textes, le psaume est un cri de joie et de vie : plus rien à craindre, le Seigneur est là, Il est notre lumière et notre salut. C'est sûr, il est vainqueur : « *J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.* » Le peuple juif reste le témoin de cette confiance inébranlable en la Parole de Dieu, cette confiance qui est source de joie profonde

Paul : 1 Co 1, 10-13.17

Comme en écho au rassemblement du peuple autour de cette grande lumière qui les appelle, qui leur prodigue joie et allégresse, Paul exhorte avec force les Corinthiens, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, à avoir tous un même langage. « *Qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et de sentiments.* » L'unité du peuple, l'unité des chrétiens, voilà bien ce qui témoigne de cette grâce divine, de cette lumière du Messie attendu et venu en la personne de Jésus Christ : **un peuple uni** dans l'annonce de la Bonne Nouvelle, au nom de Jésus Christ.

Matthieu 4, 12-23

Le texte de Matthieu montre Jésus se retirant en Galilée, c'est-à-dire au nord du pays d'Israël. C'est là qu'il inaugure son ministère public, démarche paradoxale pour un peuple qui attendait son salut venant plutôt du sud (de Judée) !

Mais il s'agit là d'un déplacement à la lumière de ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe. Et l'évangéliste lui-même, en citant « *le pays de Zabulon et Nephtali* », signifie, qu'avec Jésus, une lumière s'est levée : « *Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière...* » Le ministère de Jésus réalise la prophétie d'Isaïe.

À l'écoute de la Parole viennent alors deux appels proposés au croyant : appel à la conversion (du cœur) et appel à être disciple de Jésus Christ.

Le lien entre les textes

La Parole de Dieu proclamée ce dimanche propose un chemin de foi pour le croyant : **se rendre disponible** à l'inattendu de Dieu qui se retrouve dans toute l'histoire de Dieu avec l'homme ; se rendre disponible à l'écoute de cette Parole qui dévoile le projet de Dieu, parfois déroutant. **Entendre avec confiance** l'appel à convertir tout son être (appel constant des prophètes) pour accueillir le salut. Comme les apôtres, marcher dans les pas du Christ et **annoncer** le Royaume, au nom de Jésus Christ et **d'une seule voix**, quelles que soient nos différentes traditions chrétiennes. Enfin, **vivre ces appels dans la joie profonde** qui naît de la confiance inconditionnelle dans le projet de Dieu pour chacun de ses enfants.

QUELQUES MOTS À EXPLICITER



Galilée

Jésus après son baptême dans le Jourdain au sud du pays et ses quarante jours dans le désert, vient s'installer à Capharnaüm, ville de Galilée, dans les territoires de Nephtali et Zabulon, dans le nord du pays.

C'est dans ce lieu inattendu que Jésus choisit d'inaugurer son action et non dans la ville sainte de Jérusalem. De fait, la Galilée, est une zone de confins, de frontières, où se rejoignent les terres de Zabulon et Nephtali, où se rencontrent juifs et non-juifs (il suffit de traverser le lac de Tibériade vers l'est et on se retrouve en terre païenne).

C'est un pays d'ombre, de mélanges, de désordres, mais aussi un carrefour et un rendez-vous des peuples, un lieu d'échanges et de rencontres, d'où peut jaillir la lumière.

De cette Galilée des Nations (Is 8, 23), porte ouverte sur le monde, rayonnera le salut de Dieu apporté par le Messie pour tous les hommes, juifs et non-juifs.

Lumière / Ténèbres

Le mot lumière est utilisé pour la première fois dans le récit de la création, au jour UN (Gn 1, 3). Ce mot est indissociable du mot obscurité/ténèbres tout aussi fondamental.

Avant l'intervention divine, tout n'était que masse informe, «tohu-bohu», un monde d'obscurité/ténèbres, englobant la lumière qui n'était donc pas

visible. Mais Dieu extrait la lumière (Gn 1, 3), la sépare des ténèbres (Gn 1, 4). Et il appelle la lumière « jour » et les ténèbres restants « nuit » (Gn 1, 5).

La lumière a un sens plus profond que le fait d'éclairer (ce n'est d'ailleurs que plus tard, le 4^e jour, que Dieu crée les deux grands luminaires). Elle est la source de vie, de productivité (Gn 1, 4) et elle est « bonne » (« *Tov* » en hébreu).

À nous de discerner cette lumière au sein des ténèbres, et de suivre sa voie, comme le peuple l'a fait en Galilée. C'est ce qu'indiquent Isaïe et Matthieu, dans les deux textes du jour.

À nous aussi d'extraire cette lumière de nos ténèbres profondes, des côtés sombres de nos existences. « *La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* » (Jn 1, 5).

PROPOSITION DE PRIÈRE UNIVERSELLE



En ce dimanche, laissons la Parole inspirer notre prière pour notre communauté, l'Église et le monde.

« Convertissez-vous car le Royaume de Dieu est proche ! »

La conversion implique un changement total. L'écoute de la Parole fait naître un regard nouveau qui interdit toute exclusion, racisme et antisémitisme. Pour que chaque membre de notre communauté regarde les autres avec bienveillance.

Ensemble, prions.

« Qu'il n'y ait pas de division entre vous ! », nous dit saint Paul.

Pour que, dans notre Église, en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, cessent les querelles fratricides et qu'à travers ce fil conducteur qu'est la Parole de Dieu, chacune et chacun d'entre nous puissent trouver l'harmonie et la paix dont ils ont besoin comme le rappelle le pape Léon XIV.

Ensemble, prions.

« Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... »

Pour nous tous, chrétiens de toutes confessions, que nous sachions être ouverts à la Parole de Dieu : qu'elle soit un inattendu de conversion et de lumière pour tous.

Ensemble, prions.

Dieu tout-puissant, toi qui nous confies ta Parole, apprends-nous à la mettre en application au service de nos frères.

SUGGESTION

POUR LES ENFANTS



Ce que je découvre

- Jésus me parle, au fond de mon cœur. Parfois sa Parole est difficile à comprendre, mais toujours elle me révèle que Dieu est Père.
- Chaque dimanche, nous lisons des passages de l'Ancien Testament. C'est le livre des juifs et des chrétiens.
- L'Église me fait comprendre que Dieu, qui m'aime et que je veux aimer, a une longue, longue histoire : c'est le peuple juif qui en est témoin et Jésus est né dans ce peuple.

Ce que je vis

- Quelle parole entendue aujourd'hui me parle davantage ?
- Ai-je envie de la partager ?
- Merci Seigneur pour la joie que me procure l'écoute de ta Parole !



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

Ce dossier a été constitué par :

➤ le **pôle Initiation et vie chrétienne de la CEF**

- Relations avec le judaïsme
- Liturgie et sacrements

➤ les **associations de dialogue avec le judaïsme**

- AJCF
- Au vent des rencontres
- CIRDIC
- DAVAR
- Marie, fille de Sion
- Vie chrétienne et judaïsme